

Quelques réflexions sur la « lecture » de l'Outaouais

André Langlois

Volume 33, Number 89, 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/022027ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/022027ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Langlois, A. (1989). Quelques réflexions sur la « lecture » de l'Outaouais. *Cahiers de géographie du Québec*, 33(89), 157–163.
<https://doi.org/10.7202/022027ar>

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LA « LECTURE » DE L'OUTAOUAIS

par

André LANGLOIS

*Département de géographie,
Université d'Ottawa, Ottawa (Ontario), K1N 6N5*

L'Outaouais québécois n'est pas, comme tout ce que l'on qualifie de région, facile à saisir. Au-delà même de l'incertitude véhiculée par le concept, la région a posé et pose encore de nombreux points d'interrogation au géographe d'abord, mais aussi à la population québécoise en général qui cherche à comprendre la logique de la structuration de son espace et, partant, son devenir comme collectivité territoriale.

Cela a peut-être commencé, comme le montre le texte de Brosseau, par les images qu'on a bien voulu en donner dans les manuels scolaires. Jusque très tard, ces images présentent, plus souvent qu'autrement, un Outaouais diffus et incertain, sans autre personnalité que celle d'un vaste territoire d'exploitation forestière, forgeant ainsi dans l'imaginaire collectif québécois l'idée d'un espace lointain, isolé, inaccessible. En son temps, Raoul Blanchard consacrait l'idée d'une région « à part », lui qui, pour décrire la correspondance observée entre le morcellement du relief et la différenciation de l'espace ethnique, parlait des « pays de l'Ottawa ». Cette notion, qui fait référence à des liens étroits entre le milieu naturel et les genres de vie, Blanchard, dans l'ensemble de son œuvre portant sur le Québec, ne l'appliquera en effet qu'au Sud-Ouest du Québec comme le remarquaient Gilbert et Langlois (1986). État de fait ou analogie trompeuse ? Plus tard, l'historien Pierre-Louis Lapointe confirmera la justesse des propos de Blanchard en évoquant les « petites patries » qui perdurent et qui morcellent l'espace vécu de la population outaouaise (Lapointe, 1981). Cela se poursuivait avec *Le dossier Outaouais* où l'auteur déclare :

« L'Outaouais a la géographie difficile. Parler de l'Outaouais québécois comme d'une région, c'est une première ambiguïté ; parler de l'agglomération urbaine de Hull-Gatineau comme d'une capitale régionale, c'est une deuxième ambiguïté ; parler de Hull comme partie de la région de la capitale nationale, c'est une troisième ambiguïté ; parler du bilinguisme dans la capitale fédérale, c'est une quatrième ambiguïté. On pourrait poursuivre cette litanie *ad nauseam* » (Cimon, 1979, p. 15).

L'Outaouais, espace fragmenté, discontinu, brisé, lieu par excellence des univers sociaux de petite dimension qui se chevauchent sans se rejoindre (Berdoulay et Langlois). L'Outaouais, espace de frontières, politique bien sûr mais, aussi, linguistique (Castonguay), sociale (Andrew, Dion et Jacques), démographique (Langlois) et socio-économique (Saint-Germain), qui, loin de s'atténuer, restent des éléments fondamentaux de la logique de cet espace. L'Outaouais demeure un espace divisé parce que

doublement polarisé jusqu'au cœur même de sa structure et aussi parce que les différentes instances du pouvoir politique y interviennent indépendamment, chacune à sa façon.

Voilà les grands thèmes qui seront abordés dans ce numéro spécial des *Cahiers* consacré à l'Outaouais québécois. Ceux-ci ne couvrent pas bien sûr toute la complexité d'un système régional quel qu'il soit, surtout pas celui de l'Outaouais. Cependant, les auteurs qui ont bien voulu participer à ce numéro ont tous partagé un souci fondamental, à travers leur contribution respective; celui de faire comprendre que la lecture de l'Outaouais ne peut se faire sur les mêmes bases que pour les autres régions du Québec. D'aucuns y verront peut-être une certaine prétention à vouloir à tout prix se démarquer. Nous y voyons plutôt un effort conjugué de plusieurs universitaires, résidents de la région, à lever une partie des ambiguïtés qui touchent l'Outaouais comme entité régionale distincte faisant partie de l'ensemble québécois.

SOURCES CITÉES

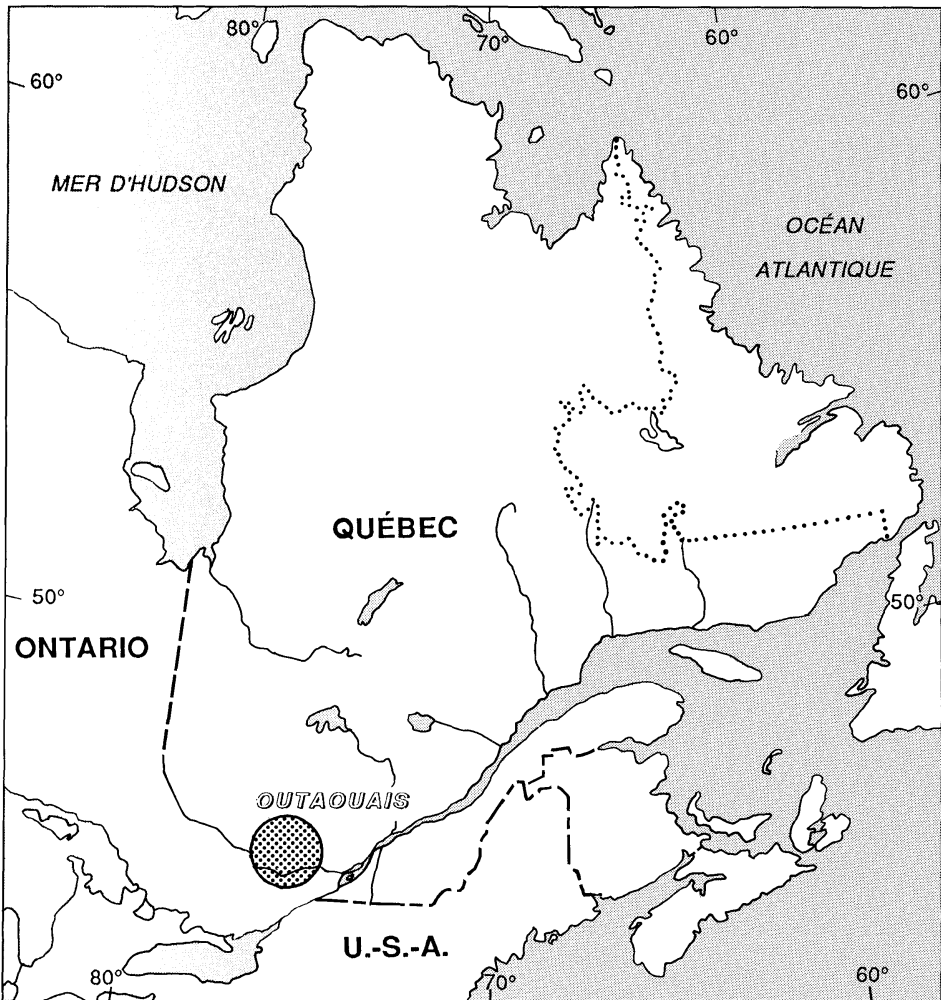
- BLANCHARD, R. (1954) *L'ouest du Canada français. II. Les pays de l'Ottawa, l'Abitibi-Témiscamingue*. Montréal, Beauchemin.
- CIMON, J. (1979) *Le dossier Outaouais. Réflexions d'un urbaniste*. Québec, Éditions du Pélican.
- GILBERT, A. et LANGLOIS, A. (1986) Les pays de de l'Ottawa depuis Blanchard jusqu'à aujourd'hui: la confirmation d'une régionalisation ethno-linguistique. *Cahiers de géographie du Québec*, 30(80) : 235-247.
- LAPOINTE, P.-L. (1981) Les fleuves unissent et les montagnes divisent: le bassin de l'Outaouais, une réalité géo-historique et culturelle méconnue. *L'Outaouais. Actes du colloque sur l'identité de l'Outaouais*. Hull, Institut d'histoire et de recherche sur l'Outaouais: 1-7.

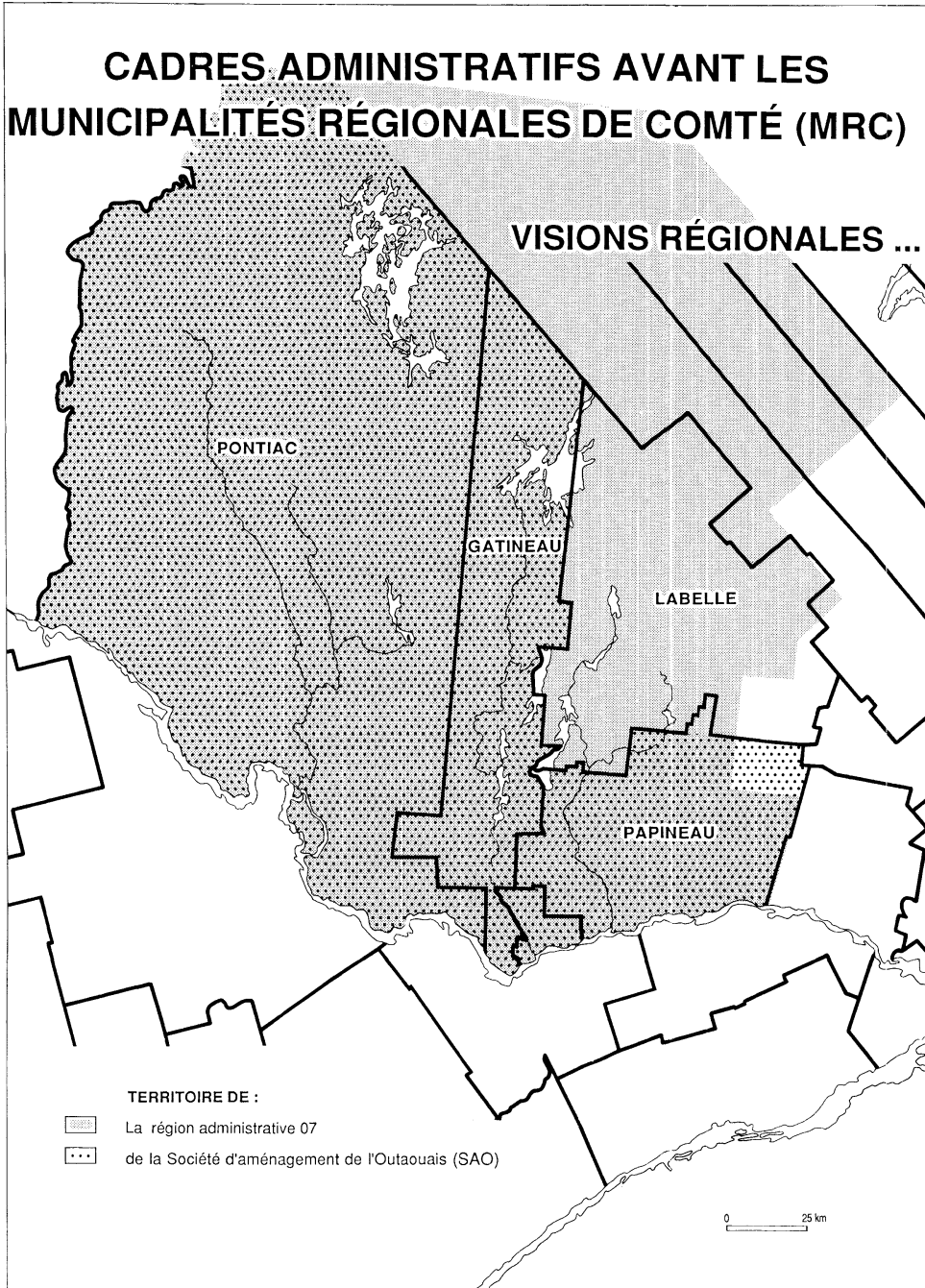
(Acceptation définitive en juin 1989)

CARTOGRAPHIE

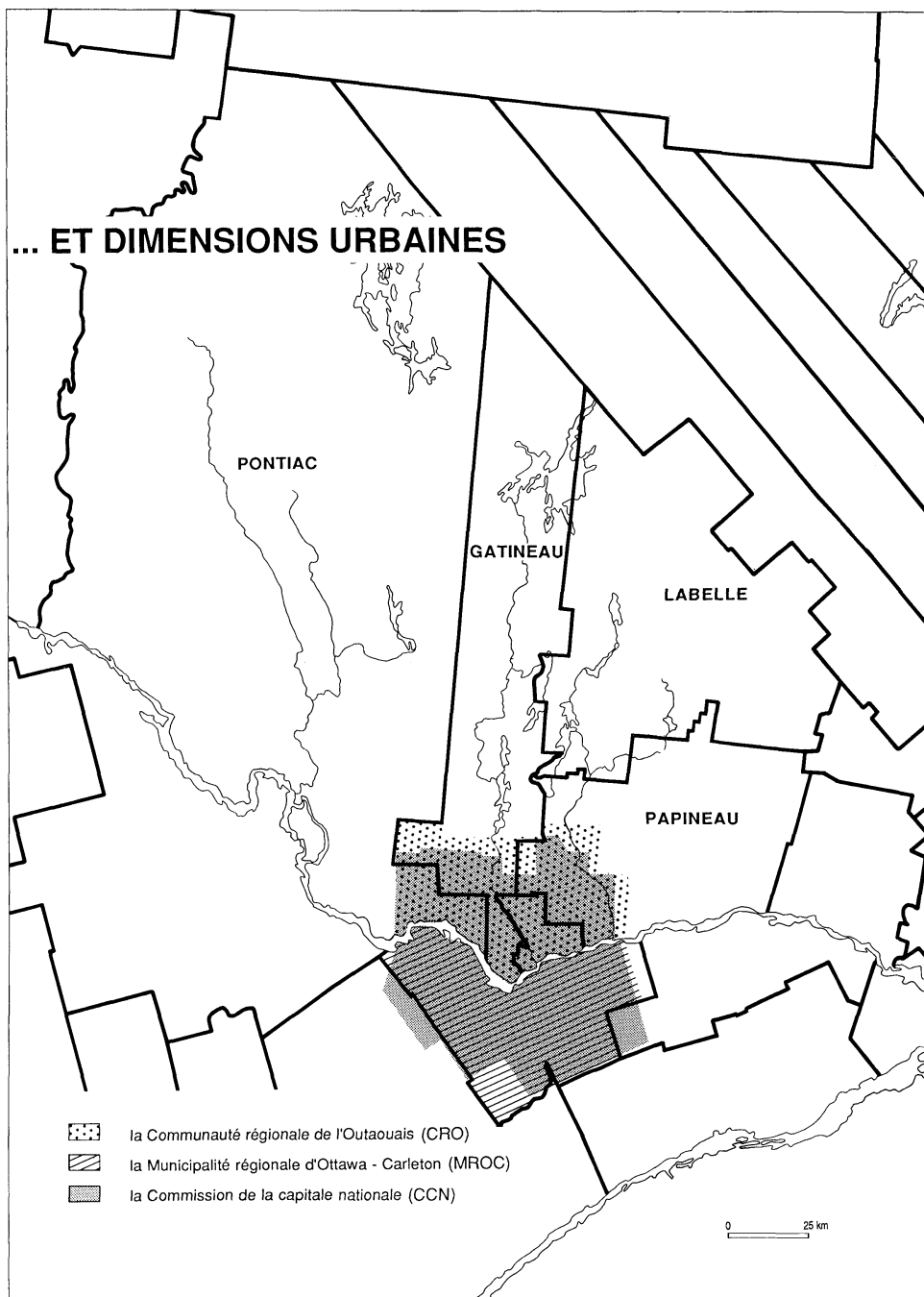
Conception et réalisation: Andrée G.-LAVOIE, Louise MARCOTTE
Photomécanique: Serge DUCHESNEAU

CADRES POUR UNE LECTURE DE L'OUTAOUAIS

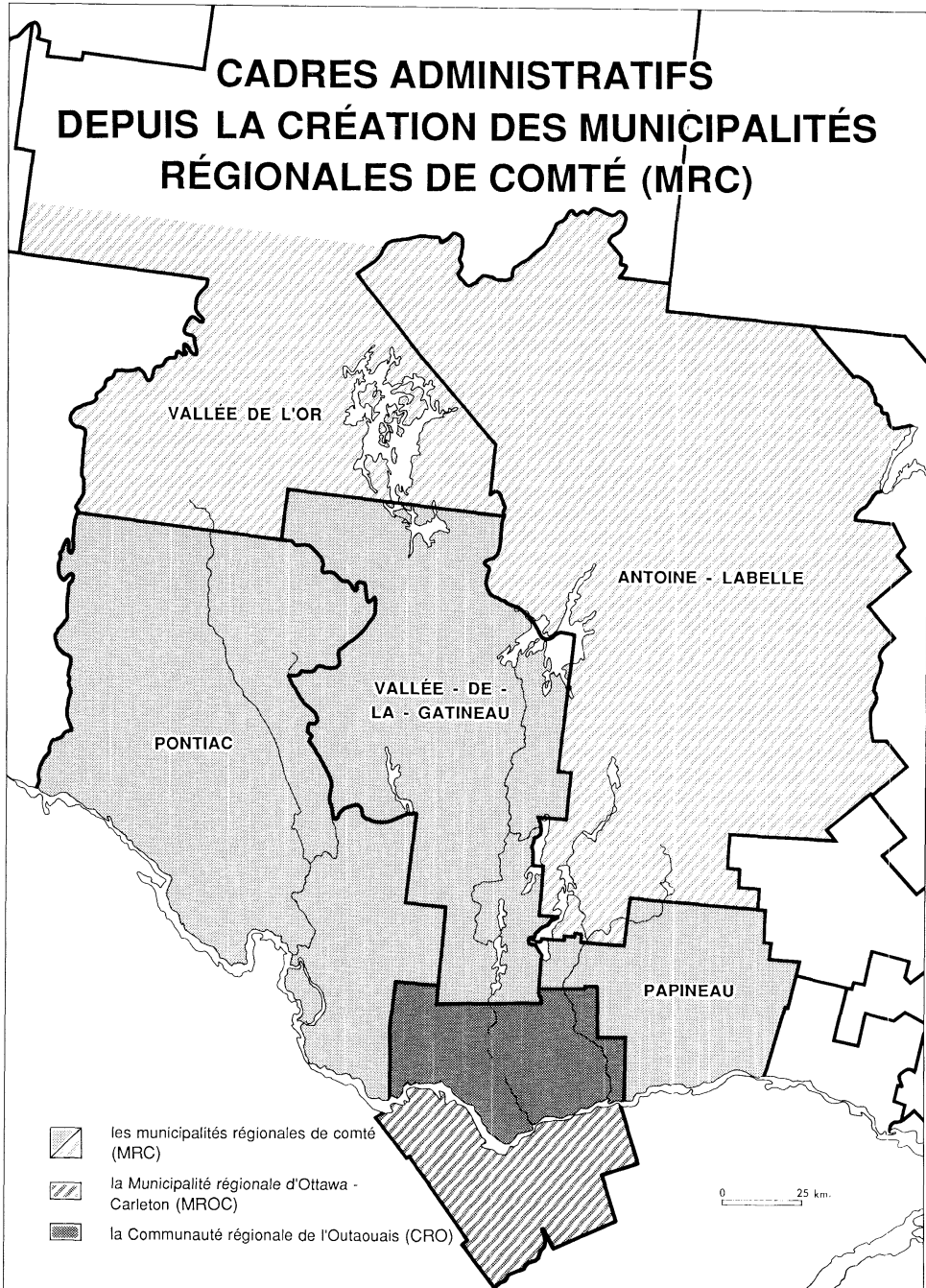


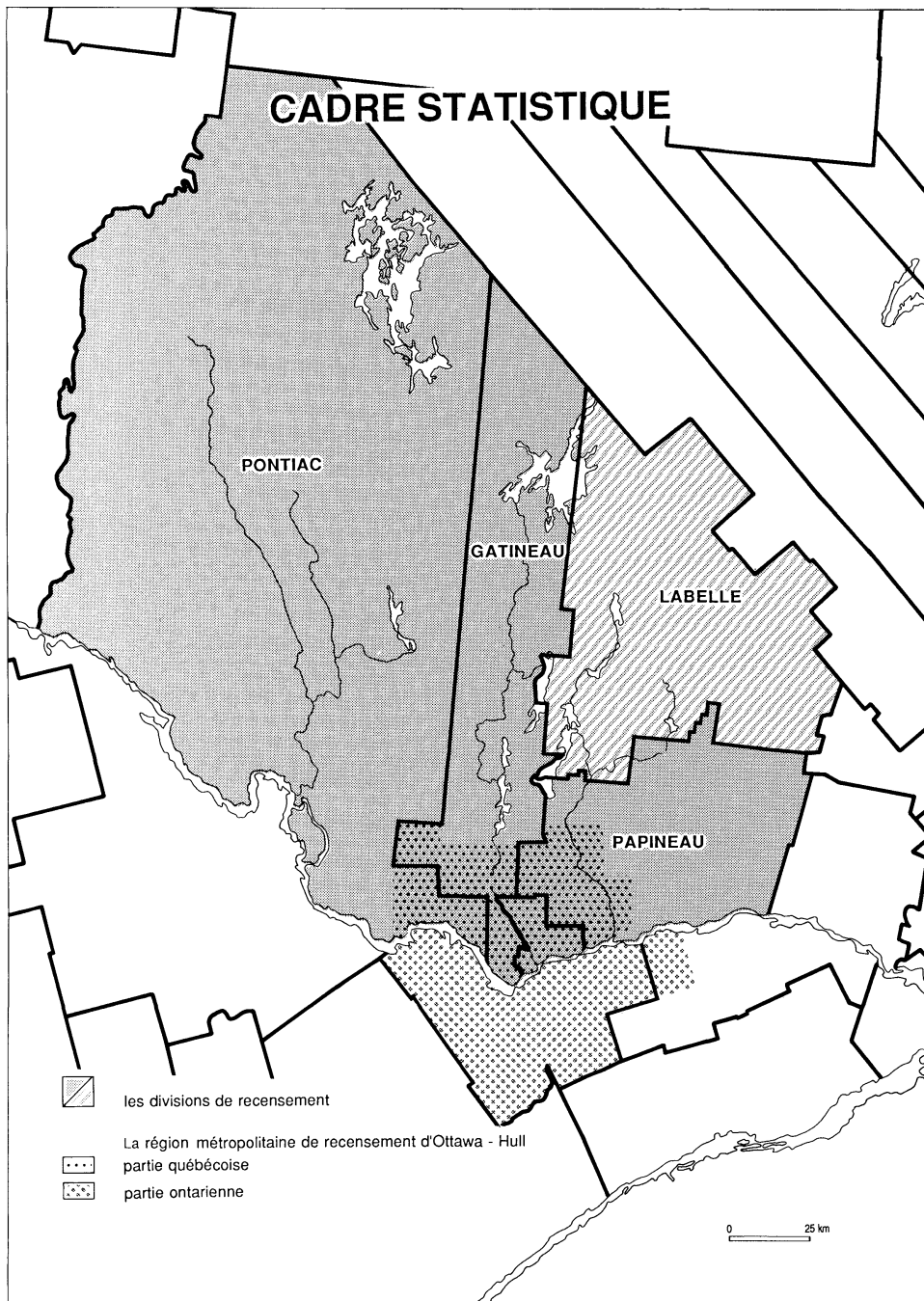


Source: Gouvernement du Québec, 1984, Rapport de la Commission d'étude sur la région de l'Outaouais



Source: Gouvernement du Québec, 1984, Rapport de la Commission d'étude sur la région de l'Outaouais





Source: Gouvernement du Québec, 1984, Rapport de la Commission d'étude sur la région de l'Outaouais